

CHRONIQUE DE BELGIQUE

Guillaume Lekeu. — Auguste Oleffe. — Grégoire Le Roy. — *La Rose à la Lance nouée*, par Lucien Christophe, Édition des Cahiers, Liège. — *Marisabelle*, par Pierre Nothomb, (Bruxelles, Van Oest. — L'exposition Victor Rousseau. — *Alceste* au Théâtre de la Monnaie. — *La Tragédie du Docteur Faust*, de M. Paul Demasy, au Théâtre du Parc. — Memento.

La Belgique semble avoir pris goût au culte de ses écrivains et de ses artistes.

Tandis qu'on exécutait au Conservatoire et dans divers concerts les œuvres du compositeur verviétois **Guillaume Lekeu**, qu'une mort prématurée arracha, en 1894, à la gloire, les poètes et les peintres se groupaient en lyriques banquets, autour d'**Auguste Oleffe** et de **Grégoire Le Roy**.

*La Sonate en sol majeur* pour piano et violon, les *Trois Poèmes* pour piano et chant et le *Quatuor inachevé* attestent, par leur vie frémissante et leur sublime inquiétude, le génie de Guillaume Lekeu, qui s'était appliqué un jour cette strophe de Baudelaire :

Vous avez empoigné les crius de la Déesse  
Avec un tel poignet, qu'on vous eût pris, à voir  
Et cet air de maîtrise et ce beau nonchalair,  
Pour un jeune ruffian terrassant sa maîtresse,

et qui devait mourir à vingt-quatre ans, en soupirant sans doute ces vers plus mélancoliquement vrais d'Ephraïm Mikhaël :

Mais je n'endormirai jamais mon âme triste  
Dans la sérénité des rêves accomplis.

Pour Auguste Oleffe, le sort fut plus clément, puisqu'il lui permit de nous initier aux étapes de son viril talent et de nous affirmer sa foi de plus en plus ardente dans la vie.

L'exposition de ses œuvres à la Galerie Giroux fut un fervent hommage à la joie.

Qu'il fixe un portrait ou un paysage, Oleffe dénote, dès ses débuts, une volonté affranchie de formules et parvient dans les toiles de sa maturité à une vision synthétique des êtres et des choses. Mais cette vision, toujours magnifiée par l'amour de la vie, n'a jamais rien d'abstrait ni d'ingrat, si bien que dans la moindre esquisse il exhale une allégresse, une force et une harmonie dont ne pouvait manquer de s'éprendre la jeunesse fouguese d'aujourd'hui.